

de Québec étaient représentés par quelques-uns de leurs prêtres. On remarquait aux pieds de l'autel de Ste. Anne, le Révd. M. Hamel, V. G., supérieur du séminaire de Québec, les Révds. MM. Roussel, Beaudet, C. Légaré, de la même maison, Girouard, curé de St. Simon, St. Hyacinth, Simard, du collège de Rimouski, et bon nombre d'autres prêtres et ecclésiastiques. Nous avons encore été frappé de la présence d'un vénérable prêtre, venu de l'Angleterre où il est lui-même curé d'une église dédiée à Ste. Anne, à Ashton dans le Lancashire. Sa présence, dans cette solennelle circonstance, nous a tellement édifié, que nous croyons devoir donner aux lecteurs des " Annales " son nom qui se lit ainsi : Révd. M. W. J. Chrombleholme.

On a pu remarquer, le jour du grand pèlerinage les progrès sensibles de la dévotion à Ste. Anne dans notre pays, puisque malgré le mauvais temps de la veille, six steamboats chargés de fidèles, sont accostés au quai, avant l'heure de l'office public. M. le curé de Ste. Anne nous a aussi assuré que, jamais son église n'a été fréquentée par un aussi grand nombre de pieux visiteurs, que dans la présente saison, malgré les pluies incessantes, qui ont mis les chemins dans un état affreux.

Ce qu'il y a de bien digne de remarque, c'est que ces foules observent l'ordre le plus parfait, et donnent la plus grande édification aux paroissiens qui leur accordent l'hospitalité. La fête du trente a été aussi belle, aussi solennelle, aussi édifiante qu'elle pouvait l'être, et deux choses auraient pu la compléter, au point de nous forcer